

## L'ENTRETIEN

## Tété

## “L'IDÉE DE RACONTER UNE HISTOIRE M'A PARLÉ TRÈS TÔT”

**REIMS** Ce soir, à la Cartonnerie, Tété ouvre le bal du tout nouveau Charabia festival, imaginé par Barcella. Rencontre avec un auteur qui a toujours flotté entre folk et chanson française.

**N**iang Mahmoud Tété, dit Tété, (« le guide » en wolof), est la tête d'affiche de la première soirée de la première édition du Charabia festival. Âgé de 42 ans, ce Lorrain de Dakar – il est diplômé de la faculté des sciences de Nancy – a publié en octobre dernier son huitième album, *Chroniques de Pierrot Lunaire*, opus acoustique qui raconte l'histoire d'un homme de son siècle cherchant à retrouver « sa spontanéité, son enthousiasme, son regard d'enfant » et à éviter la violence de l'époque.

Au fil de ses succès – *L'Air de rien*, *À la faveur de l'automne*, *Nu là-bas*, etc –, celui qui a toujours flotté entre folk et chanson française a toujours aimé les choses simples : une guitare, une chanson et un bar pour y jouer. Une nouvelle occasion de le constater sera donnée ce soir à la Cartonnerie.

“M, Mathieu Boogaerts ont constitué pour moi une porte d'entrée pour chanter en français de manière décomplexée”

Selon Barcella, le Charabia festival se veut destiné « amoureux des mots ». Qu'en est-il de vos premiers émois en la matière ?

Ils remontent à très loin. Je suis issu d'une famille qui lisait beaucoup et qui encourageait la lecture. En s'immergeant là-dedans, j'avais un peu l'impression de marcher dans les pas de ceux que j'admirais. L'idée de raconter une histoire, ça m'a parlé très tôt.

Je me souviens avoir été marqué par quelques Jules Verne. Après, ça a été un cheminement au long cours avec une courte accalmie lorsqu'à l'école, on vous force un peu à lire. Plus tard est revenu cet amour des livres, cette sensation d'ouvrir une porte vers un ailleurs.

Quel auteur avez-vous admiré ?

Bon, c'est un contre-exemple puis-



Tété a publié en octobre dernier son huitième album, « Chroniques de Pierrot Lunaire ». Jérôme Juv Bauer

qu'il n'est pas francophone mais Kerouac (auteur de *Sur la route*) a beaucoup compté pour moi, c'était justement l'époque où je commençais à prendre mon baluchon et ma guitare pour aller sur les routes.

Quand avez-vous écrit vos premiers textes ?

À 6-7 ans, j'aimais écrire des petites

histoires, dessiner dans les marges...

Et les premiers textes mis en musique ?

Vers 17 ans. J'ai commencé en anglais pour la bonne raison qu'on a toujours eu une sympathie particulière pour cette langue dans ma famille – ma grand-mère était anglophone. Finalement, c'est au début de

la vingtaine que j'ai commencé à essayer en français...

Le français est réputé être une langue plus difficile que l'anglais à mettre en musique...

Oui mais en même temps, j'ai découvert assez tard les auteurs classiques comme Brel, Brassens, Gainsbourg. À mes débuts, des gens comme Ma-

**TOUT EST COMPLET**

La première édition du Charabia festival débute aujourd'hui et se déroule jusqu'au 8 octobre à la Cartonnerie (Reims).

Tous les spectacles affichent d'ores et déjà complet.

Aujourd'hui à 19 heures : Buridane (gratuit) ; 20h30 : Mathieu Boogaerts ; 22h25 : Tété. Demain à 19 heures : Askehoug (gratuit). 20h45 : Ben Ricour ; 21h45 : Olivia Ruiz. Samedi à 20h45 : Kacem Wapalek. 21h45 : BigFlo&Oli. Dimanche à 15 heures : « Icbalao » (spectacle jeune public). 16 heures : goûter offert. 16h30 : « Epikoi enkor » (concert rock jeune public). Infos : [www.charabiafestival.com](http://www.charabiafestival.com)

thieu Boogaerts (avec qui il partagera la scène ce soir, NDLR) ou M ont beaucoup compté car les propositions francophones qui me parlaient sortaient plutôt du hip-hop. Cette génération d'artistes a constitué pour moi une porte d'entrée pour chanter en français de manière plus décomplexée. Pour ceux qui avaient entendu Brel ou Brassens durant toute leur enfance, c'était sacrément compliqué de passer après.

Parmi ces illustres anciens, de qui vous sentez-vous le plus proche ?

C'est toujours un peu prétentieux de se dire proche de gens qu'on n'a pas connus et qui ont vraiment défini la langue française telle qu'on l'entend aujourd'hui. Gainsbourg, Brel, Aznavour sont les plus grands qui m'ont accompagné dans ma vie – Brassens aussi, mais plus par les textes que la musique.

Quelle configuration aurez-vous sur scène à Reims ? Nous serons deux, je serai accompagné d'un bassiste-percussionniste. L'idée est de viser un peu le dépouillement, de laisser un peu d'air, d'espace pour la voix. Il y aura des anciennes chansons, des nouvelles et des petites surprises. ■

Propos recueillis par MATHIEU LIVOREIL